

Zeitschrift: Actes de la Société jurassienne d'émulation
Herausgeber: Société jurassienne d'émulation
Band: 74 (1971)

Artikel: La situation du français en Suisse romande
Autor: Perrochon, Henri
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-685219>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.01.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Mesdames et Messieurs, si j'ai abusé de votre patience, veuillez me le pardonner, et permettez-moi de déclarer ouverte la 105^e assemblée générale de la Société jurassienne d'Emulation.

LA SITUATION DU FRANÇAIS EN SUISSE ROMANDE

Compte rendu de la conférence de M. Henri Perrochon

Après avoir souligné que la langue française confère son unité à la Suisse romande, l'orateur fait une analyse lucide et complète des influences française, britannique et germanique dans les cantons romands, s'attachant aussi à évoquer la situation spéciale de Fribourg et du Valais, cantons bilingues.

La « Romandie », diverse et fragmentée, est à la recherche d'un lien. Ce lien, ce pourrait être l'école romande, dont on souhaite l'avènement proche ; ce doit être aussi l'effort fait pour créer des liens intellectuels toujours plus solides.

M. Perrochon, après avoir abordé la question des patois et de leurs liens étroits avec le français, rompt une lance en faveur des provincialismes romands (qu'on retrouve d'ailleurs aussi, ici et là, en France). Ces provincialismes qui sont peut-être une réaction contre le nivellement. On ne nous empêchera pas de garder notre sympathie pour nos vieux mots : le français est notre langue et le restera. Il est d'ailleurs menacé par d'autres ennemis plus insidieux : franglais, argots divers, germanismes, comme le fameux « aller au dentiste » (qui nous fait penser à « aller au taureau » !), et puis aussi, il faut bien le dire, par notre propre laisser-aller. Il importe donc de défendre notre langue et de la maintenir, sans purisme excessif. C'est, pour la Suisse romande, une impérieuse nécessité, puisqu'elle représente notre manière de penser et de vivre.

Défense et illustration du français donc. Par l'école tout d'abord, par la presse ensuite, par la radio, par la télévision, par les institutions et les sociétés savantes, par le livre et aussi par la sauvegarde de la place qui doit être réservée aux minorités.

Et le brillant conférencier de conclure en rendant hommage à la Société jurassienne d'Emulation qui, depuis plus de 100 ans, cherche, à travers le miroir de nos particularités, à atteindre l'universel, et ce, avec un réel succès.